



COLLOQUE INTERNATIONAL INTERDISCIPLINAIRE

THEME : *Incertitudes et capacités d'agir dans les villes africaines*

DATES : 15-18 décembre 2021

LIEU : BOBO-DIOULASSO – Burkina Faso

en présentiel et par visio-conférence

I. Argumentaire

Contexte

L'Atelier international organisé conjointement par l'Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest et l'Université de Bâle sur : « *Les villes africaines et leur avenir* » (09-11 octobre 2019) s'étaient assignés comme objectifs de :

- cerner les défis théoriques et méthodologiques de la compréhension des villes africaines ;
- mettre en lumière la dynamique migratoire rurale-urbaine et la mobilité sociale et spatiale ;
- mettre en perspective comparative les nouveaux ordres sociaux urbains et les cultures émergentes en Afrique.

En prolongement de cet Atelier, un accord-cadre de coopération entre l'UCAO et l'Université de Bâle a été mis en place autour d'un champ spécifique de recherche : comprendre les dynamiques de transformation sociale en Afrique et travailler ensemble à mettre au point un ensemble d'outils méthodologiques et théoriques pour les étudier dans une perspective interdisciplinaire.

C'est autour de la thématique globale de cette coopération que s'organise le présent colloque.

Thématique du colloque

« *Incertitudes et capacités d'agir dans les villes africaines* ».

Les villes africaines, de par leur rythme de transformation structurelle et organisationnelle et leurs dynamiques sociales, constituent, depuis plusieurs décennies, un observatoire du changement social sur le continent. Il s'agit d'une transformation sociale caractérisée par une tension entre les incertitudes de la vie quotidienne d'une part et les capacités d'agir des acteurs sociaux d'autre part. Cette tension permet de relier la longue durée des mutations sociales à la temporalité de l'action sociale.

En Afrique, l'exposition sociale au risque et à l'incertitude n'est pas nouvelle. La vie de la grande majorité de ses sociétés a toujours été caractérisée par des incertitudes profondes et existentielles : des sécheresses et tempêtes, des invasions de criquets et d'oiseaux migratoires menaçaient les récoltes ; des situations d'insécurité (razzias, conflits, guerres, etc.) perturbaient la vie dans les villages et occasionnaient d'importants déplacements de population. L'incertitude faisait donc partie de la vie.

Face à ces situations, les acteurs sociaux, dans le passé n'ont pas cédé au fatalisme et à l'impuissance. Ils ont toujours agi pour surmonter les incertitudes et gagner leur vie – parfois avec un sens pratique, parfois par des formes de rationalités inédites. Mais beaucoup plus souvent, ils se sont basés sur une sagesse, une vision de leur avenir et ses chances et possibilités qui regroupent toutes les sources et connaissances à leur portée.

La conjoncture actuelle de nombre de pays africains, notamment ceux de la zone sahélienne, présente des défis nouveaux aux dimensions plurifactorielles : environnementaux, sanitaires, sociopolitiques et économiques, sécuritaires, alimentaires, etc. Si ces situations critiques articulées à celles du passé font apparaître la crise comme un élément structurant de la vie dans les sociétés africaines, elles ont aussi pour effet de faire émerger des formes inédites de résilience, expression de cette capacité acquise par la vie de pouvoir rebondir. La gestion de la crise sanitaire mondiale liée à la COVID-19 en Afrique constitue un élément éloquent à ce sujet, qui continue d'étonner le monde.

L'incertitude devient dans ce contexte une voie heuristique où une société particulière, faisant l'expérience de ses limites, se fraye une issue. Pouvoir retracer ce processus de résilience dans les milieux urbains africains, mettre en lumière les logiques rationnelles qui le sous-tendent, et jauger sa force de capacitation en matière d'action sociale, tel est l'objectif que se fixe le colloque et qui se décline autour de cinq axes thématiques majeurs.

Axes thématiques

La structuration de ces axes thématiques se fera selon le champ disciplinaire des quatre Unités de Formation et de Recherche de l'UCAO-UUB auxquelles s'ajoute, selon l'esprit de la Constitution Apostolique sur les universités catholiques – *Ex Corde Ecclesiae* –, le champ de la recherche théologique.

1^{er} axe : Dynamiques et logiques sociales et gestion des incertitudes

Il est attendu des chercheurs en sciences humaines et sociales de :

- repérer les dynamiques de transformations sociales observables dans l'émergence de nouvelles formes d'urbanité en Afrique ;
- circonscrire les zones et les formes d'incertitudes qui s'y observent ;
- faire ressortir les différentes formes de résilience apparues dans le milieu social ;
- mettre en lumière les logiques sociales et les formes de rationalité inhérentes à ces formes de résilience ;
- dessiner les contours des cultures urbaines émergentes, notamment les cultures de l'information et de la communication (médias, radios et TV associatives, réseaux sociaux).

2^{ème} axe : Gestion juridique et politique des incertitudes sociales

Il est attendu des chercheurs en sciences juridiques et politiques de :

- répertorier les questions juridiques que posent à la société les situations d'insécurité ;
- évaluer les capacités d'anticipation des politiques dans la gestion des incertitudes sociales ;
- élaborer des procédures incluant la donnée des incertitudes.

3^{ème} axe : Economie des incertitudes

Il est attendu des chercheurs en sciences économiques et en gestion de :

- restituer la logique économique des économies de l'informel dans les cités africaines ;
- mesurer le degré de « la culture du risque » dans les initiatives entrepreneuriales dans les villes africaines ;
- évaluer la part des incertitudes sociales dans les planifications économiques
- évaluer le niveau de pauvreté ou de vulnérabilité dans les villes et les mécanismes de résilience économique.

4^{ème} axe : Incertitudes biologiques et écologiques

Il est attendu des chercheurs en sciences biologiques appliquées de :

- répertorier les facteurs biologiques et écologiques induisant des crises sociales ;
- analyser des formes de résilience sanitaires et nutritionnelles observables dans les zones péri-urbaines en Afrique ;
- formuler des hypothèses sur l'apport de la médecine traditionnelle à la résilience des populations africaines ;
- corréliser les situations d'incertitude avec le changement climatique et les aléas environnementaux.

5^{ème} axe : Religions et incertitudes

Il est attendu des chercheurs en sciences religieuses et théologie de :

- s'interroger sur la manière dont la Religion traditionnelle africaine, l'islam et le christianisme se posent – chaque religion selon sa logique – la question de l'incertitude par rapport à la vie de l'être humain ;

- thématiser les incertitudes sur les relations interreligieuses en Afrique ;
- mettre en lumière le fondement religieux de la résilience humaine.

II. Instructions pour la soumission de communication et publication

- Réception des propositions : Titre de la communication, Nom et Prénoms de l'auteur ou des auteurs, institution d'attache, adresse électronique, Résumé (200 mots), Mots-clés (5 au plus)
- Date limite de soumission : 20 novembre 2021
- Notification d'acceptation : 25 novembre 2021
- Remise des textes complets (30 000 signes, espaces compris) : 30 janvier 2022
- La version finale des textes sera également soumise à évaluation en double aveugle
- Remise des textes instruits : 05 mars 2022
- Retour des textes définitifs (instruits et corrigés) : 20 mars 2022
- Parution des Actes : 30 Septembre 2022
- La participation aux Actes du Colloque s'élève à 25.000F CFA par article.
- Les propositions sont reçues concomitamment aux adresses suivantes :
colloque2021ucao.bale@gmail.com; ucao.uub@fasonet.bf.

III. Comité scientifique

Prof Dr Till FÖRSTER, Universität Basel (Bâle, Suisse)
 Prof Dr Kenny CUPERS, Universität Basel (Bâle, Suisse)
 Pr Eloi DIARRA, UCAO – Rectorat (Ouagadougou)
 Pr Dansou KOSSOU, UCAO-UUC (Cotonou)
 Dr Jean-Noël PODA, Directeur de recherche, UCAO-UUB (Bobo-Dioulasso)
 Pr Marie Théodore TAPSOBA, Université Nazi Boni (Bobo-Dioulasso)
 Pr Jacques SIMPORE, Université Joseph Ki-Zerbo / Université Saint Thomas d'Aquin (Ouagadougou)
 Pr Nicaise MEDE, Université d'Abomey-Calavi / UCAO-UUC (Cotonou)
 Pr Sado TRAORE, Université Nazi Boni (Bobo-Dioulasso)
 Pr Benjamin SARR, Université Saint Dominique de l'Afrique de l'Ouest (Ouagadougou)
 Pr Martinien BOSOKPALE, Université Catholique du Congo (Kinshasa)
 Pr Jean-Paul NIYIGENA, Université Catholique du Rwanda (Butare)
 Pr Jean-Paul MESSINA, Université Catholique d'Afrique Centrale (Yaoundé)
 Pr Patrice TOE, Université Nazi Boni (Bobo-Dioulasso)
 Pr Benjamin Kokou AKOTIA, UCAO-UUA (Abidjan)
 Pr Gaston OGUI COSSI, UCAO-UUA (Abidjan)
 Dr Edouard ADE, UCAO-UUB (Bobo-Dioulasso)
 Dr Honoré DACOSTA, Université Cheikh Anta Diop (Dakar)
 Dr Seydi Ababacar DIENG, Université Cheikh Anta Diop (Dakar)
 Dr François Pazisnewende KABORE, Kosyam Jesuit University of science (Ouagadougou)
 Dr Jean Yado TOE, UCAO-UUB (Bobo-Dioulasso)
 Dr Hamidou SALOU, UCAO-UUB (Bobo-Dioulasso)
 Dr Maurice YAOGO, UCAO-UUB (Bobo-Dioulasso)
 Dr Ange Gar Saturnin NKOKOLO MASSAMBA, UCAO-UUB (Bobo-Dioulasso)
 Dr Médard KIENOU, Université Nazi Boni (Bobo-Dioulasso)
 Dr Thérèse SAMAKE, UCAO-UUBa (Bamako)
 Dr Dominique MENDY, UCAO-UUZ (Ziguinchor)
 Dr Paolo FERRARIS, UCAO-UUB (Bobo-Dioulasso)
 Dr Dominique François MENDY, Université Cheikh Anta Diop (Dakar)
 Dr Momar DIONGUE, Université Cheikh Anta Diop (Dakar)
 Dr Papa SAKHO, Université Cheikh Anta Diop (Dakar)
 Dr Modeste SOME, UCAO-UUC (Cotonou)
 Dr Clément LONAH, UCAO-UUBa (Bamako)
 Dr Christian SAGNA, UCAO-UUZ (Ziguinchor)
 Dr Augustin OTCHOKPO, UCAO-UUT (Lomé)
 Dr Richard LAMA, UCAO-UUCo (Conakry)
 Dr Amadou dit Kizito TOGO, UCAO-UUA (Abidjan).